

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

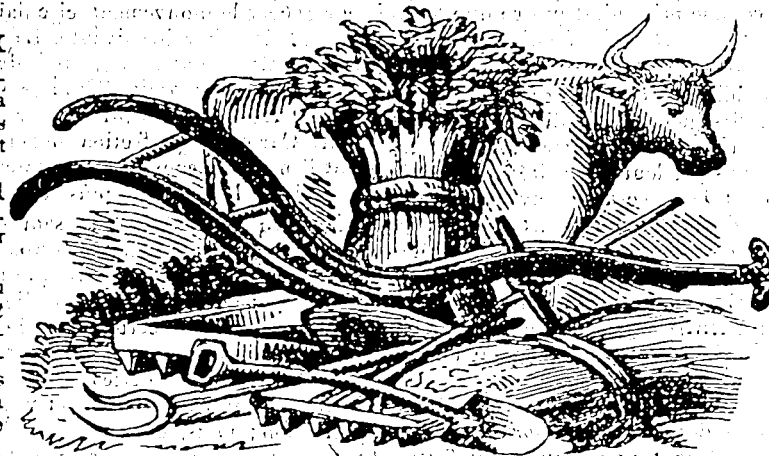
Éditeur-Propriétaire

**FIRMI H. PROULX**

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

**J. D. SCHMOUTH**

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE :

*Causerie agricole* : L'Exposition Provinciale de Québec.

*Revue de la Semaine* : Les pèlerinages en Europe. — Indulgences accordées par Notre Saint-Père à ces pieux pèlerinages. — Agissement des ennemis de l'Eglise. — Mouvement des Carlistes en Espagne. — Ecoles du Nouveau-Brunswick; la guerre au nom de la loi.

*Sujets divers* : La Convention agricole. — Age et saison auxquels on met les porcs à l'engrais. Nourriture du porc à l'engrais. — Ruses des maquignons pour dissimuler l'âge d'un cheval. — Comment l'avoine doit-elle être donnée aux chevaux.

*Petite chronique* : Nos canadiens dans les briqueries des Etats-Unis. — Vieille tortue.

*Recettes* : Conservation des patates. — Remède contre le mal de gorge. — Remède contre les brûlures.

## CAUSERIE AGRICOLE

### L'EXPOSITION PROVINCIALE.

La ville de Montréal, ayant été adoptée cette année pour être le siège de l'exposition provinciale, un grand nombre de visiteurs s'y rendirent pour admirer les merveilles que devait leur montrer cette exposition agricole et industrielle. Dès le premier jour de l'exposition, les rues de la ville étaient encombrées d'une foule affairée se rendant en toute hâte sur le terrain où elle devait se réjouir à la vue de nos progrès dans toutes les industries.

L'exhibition se divisait en deux parties bien distinctes : l'exhibition agricole proprement dite et l'exhibition industrielle; toutes deux étaient fort instructives et toutes deux furent fort goûtées. Elles offraient un vaste champ d'études à quiconque voulait se donner la peine de les examiner.

L'agriculture est intimement liée à toutes nos industries

manufacturières; les unes et les autres s'aident mutuellement, et les succès des secondes feront aussi ceux de la première. Nous avons déjà à plusieurs reprises exprimé cette idée et nous sommes convaincu de sa justesse. Aujourd'hui si nous la rappelons c'est que nous voulons faire comprendre à nos lecteurs qu'il nous serait impossible de donner un compte-rendu exact du concours si nous ne disions quelques mots de la partie industrielle de l'exhibition. C'est même par là que nous allons commencer.

*L'Exposition industrielle.* — Pour bien étudier cette partie, nous nous croyons obligé de faire quelque changement dans le catalogue du concours et de faire entrer sous ce titre, non-seulement les objets industriels, tels que meubles, cuirs, étoffes, moulins à coudre, à tricoter, à filer, pompes, voitures, etc., mais encore la classe nombreuse et importante des instruments de culture, qui, pour des raisons que nous ne saisissons pas, ont été classés en dehors du département industriel.

Vue d'ensemble, l'exposition industrielle a trompé notre attente. Nous nous étions peut-être fait une trop haute opinion des progrès réalisés depuis ces dernières années dans cette partie de notre production nationale et nous avons encore la conviction que le Canada manufacturier aurait pu être mieux représenté qu'il ne l'a été, car nous connaissons de nombreuses et importantes maisons manufacturières qui auraient dû exhiber d'excellents échantillons de leur production et qui n'ont pas daigné ou n'ont pas osé le faire. Quelle est la raison de cette abstention? Est-ce l'apathie des fabricants, est-ce la crainte de ne pas obtenir justice, ou bien le dégoût occasionné par certaines injustices passées? Nous ne le savons; dans tous les cas, nous n'en regrettons pas moins la pauvreté de l'exposition industrielle.

Il est important d'encourager nos industries naissantes par tous les moyens en notre pouvoir. Trop longtemps nous avons souffert du manque de manufactures; trop longtemps, notre marché a été encombré de produits étrangers. L'h'uro